

Mréjen, de la discorde à la Concorde

Une semeuse de discorde place de la Concorde? Pour sa première grande exposition qui vient de se tenir au Jeu de paume, Valérie Mréjen, plasticienne, vidéaste et écrivaine, n'a pas résisté au jeu de mots qui lui donne son titre. Oui, elle avoue adorer pointer les malentendus, relever les petites violences d'une question, moquer le vocabulaire des scènes de rupture... Ses vidéos racontent cette comédie humaine. Dix ans de travail ont construit cet univers singulier, héritier de Perec pour les souvenirs d'enfance, les listes comme celle des « je ne supporte pas ». « *Entrelacer des repères liés aux origines et à l'air du temps* », dit-elle. Mise à distance des fragilités par la forme, sens ludique, don



JEAN LUC BERTINI

Valérie Mréjen, plasticienne, vidéaste, écrivaine et réalisatrice

de légèreté... Il fallait cette solidité que dit son regard pour s'immerger dans un hôpital psychiatrique de Marseille où elle vient de tourner son premier documentaire pour le cinéma. Elle écrit avec Bernard Scherfer, traducteur aux éditions Allia, le premier scénario d'un long-métrage. Dans

« Ping-pong », livre catalogue de l'exposition, leur conversation révèle le cinéma comme passion de cette artiste plurielle, douée de l'obstination souveraine qui fait les grands talents ■

VALÉRIE MARIN LA MESLÉE

« Ping-pong », de Valérie Mréjen (Allia, 148 pages, 19 €).